

MISE EN ŒUVRE D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES CULTURELLEMENT SIGNIFIANTES POUR VALORISER LES PERSPECTIVES DES PREMIERS PEUPLES EN ÉDUCATION



Marilyne Soucy

Chargée de projet au développement pédagogique et à la transmission des savoirs pour La Boîte Rouge VIF



Patricia-Anne Blanchet

Consultante en éducation pour La Boîte Rouge VIF



Valérie Hervieux

Consultante en éducation pour La Boîte Rouge VIF



Emmanuelle Arousseau

Consultante en éducation pour La Boîte Rouge VIF

GENÈSE ET CONTEXTE DU PROJET

Depuis maintenant plusieurs années, La Boîte Rouge VIF (BRV), un organisme dont la mission est de mettre en œuvre des méthodologies collaboratives au service de la transmission culturelle des Premiers Peuples, reçoit de nombreuses demandes afin que ses productions puissent être utilisées dans un cadre scolaire. En effet, ces productions portent les voix des Premiers Peuples avec une authenticité et une contemporanéité dont le milieu scolaire a grandement besoin pour présenter un portrait culturellement pertinent et respectueux des perspectives autochtones. Bien que la presque totalité des productions soit accessible gratuitement en ligne, le milieu scolaire nécessite un accompagnement pour en assurer la transposition didactique, et pour arrimer ces dispositifs de transmission culturelle aux programmes de formation de l'école québécoise.

Afin de répondre aux besoins en matière de ressources pédagogiques authentiques permettant d'aborder les cultures autochtones en classe, La Boîte Rouge VIF a développé depuis 2020 un volet éducatif qui continue de prendre de l'expansion. Un premier projet a été financé par le ministère de l'Éducation et le Secrétariat aux affaires autochtones, maintenant renommé le Secrétariat aux relations avec les Premières Nations et les Inuit, pour favoriser la rencontre entre des artistes des Premiers Peuples et les élèves de l'école primaire Saint-Joseph d'Alma. Du fait de la pandémie du Covid-19, ces rencontres ont été interrompues. L'accès aux écoles étant devenu très restreint et les préoccupations des personnes enseignantes ayant changé, le travail de cocréation n'a plus été envisageable. L'élaboration d'un recueil de fiches pédagogiques s'est alors imposée comme solution de remplacement.

LE RECUEIL PÉDAGOGIQUE

Il est important pour l'équipe de La BRV que les activités développées répondent aux demandes des jeunes autant que des personnes enseignantes qui les pilotent. Notre projet a directement émergé du besoin de rétroaction continue et de la nécessité de bonifier nos outils dans cette visée. Le recueil créé dans cette perspective s'intitule [À la rencontre des Premiers Peuples](#). Il comporte neuf fiches pédagogiques basées sur les productions de six artistes autochtones de diverses nations. Par l'entremise des témoignages des artistes explorant leur identité et leur démarche artistique, les écolières et les écoliers sont amenés à porter un regard introspectif sur leur propre identité et leur propre culture.

L'outil a été dévoilé au public en 2022 et plusieurs expérimentations ont été menées en classe depuis, dont celle relatée dans cette contribution au sixième Colloque sur la persévérance et la réussite scolaires chez les Premiers Peuples. Il s'agit d'une expérience réalisée à l'initiative de nos collègues Valérie Hervieux, enseignante innue de Pessamit et conseillère pédagogique à l'Institut Tshakapesh, et Patricia-Anne Blanchet, conseillère en pédagogie autochtone à l'Université de Sherbrooke. Ces dernières ont en outre participé à l'élaboration du recueil à titre de consultantes en éducation pour La BRV. Pour cette expérience, elles ont sollicité plusieurs personnes enseignantes et stagiaires avec qui elles travaillent habituellement et leur ont demandé d'organiser en classe les activités issues du recueil. L'objectif était de relever les points forts et les points faibles de ces ateliers afin de les ajuster par la suite. Deux mises à l'essai sont ici exposées et mettent en lumière les défis rencontrés et les apprentissages réalisés.

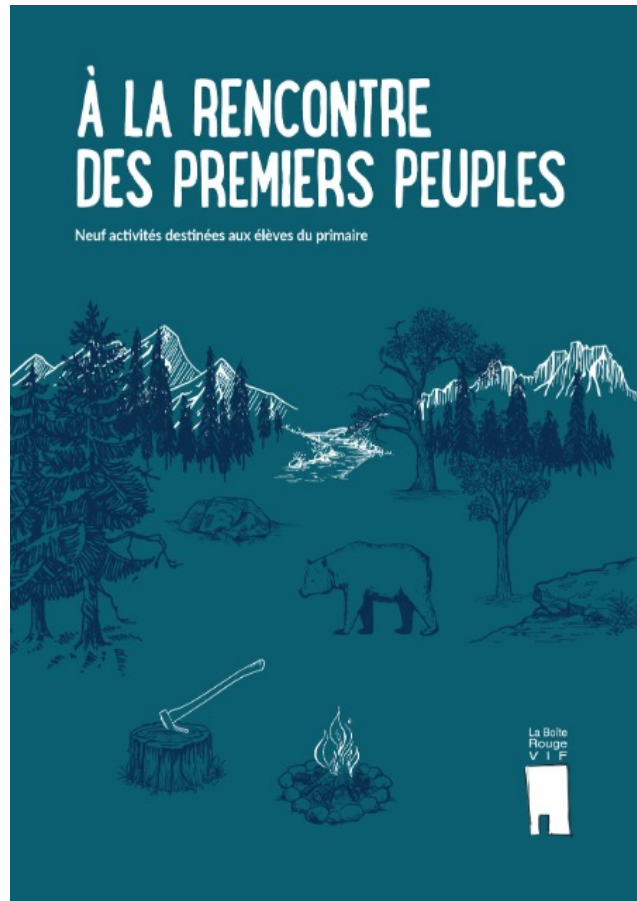
MISES À L'ESSAI DES FICHES PÉDAGOGIQUES EN CLASSE

Projet de Céλιαh

Durant l'automne 2024, Céλιαh – étudiante à l'Université de Sherbrooke – a effectué son stage terminal en enseignement primaire à l'École Teueikan, dans la communauté innue d'Ekuanitshit. Enseignant à des élèves du premier cycle, elle a répondu à l'appel de Patricia-Anne pour choisir une activité et la mettre en œuvre dans sa classe. Son choix s'est arrêté sur l'activité intitulée *Se connaître pour partager*¹ et inspirée par le témoignage de l'artiste multidisciplinaire innu-wendat, Akienda Lainé.

Dans cette activité, les élèves sont amenés à se questionner sur leur identité, sur les éléments qui constituent leur culture et leurs traditions ainsi qu'à partager leurs réflexions par l'entremise d'un dessin. Céλιαh a adapté l'activité afin de pouvoir y donner vie dans le cadre du cours Cultures et citoyennetés², en première année du primaire. L'adaptation de l'activité a été difficile en raison des concepts utilisés et du vocabulaire inadapté :

« J'ai réalisé l'activité dans le cadre du cours de CCQ sur deux périodes. Comme les élèves de la classe ont un niveau de compréhension du français et un niveau de maturité peu élevé, j'ai donc simplifié le vocabulaire et l'activité. Les élèves ont discuté et réalisé quatre dessins afin de démontrer leur compréhension. J'ai aussi fait des mini-entrevues avec chaque élève pendant qu'ils dessinaient afin de vérifier leur niveau de compréhension. »



Extrait du compte-rendu de l'expérience de Céλιαh transmis à l'équipe :

« Cette activité a eu un impact considérable sur sa pratique enseignante puisqu'il lui a permis de mettre en place une activité adaptée à la réalité de ses élèves et de créer un sentiment de communauté tant sur le plan de la classe que celui au sens large du terme.

En effet, le principal point positif de l'utilisation de cette activité est que cela a permis aux élèves de réaliser qu'ils avaient plusieurs points communs. Selon Céλιαh, cela a aussi permis d'augmenter leur sentiment d'appartenance, autant à la classe qu'à leur communauté et à leur nation. Parmi les éléments à anticiper, cet essai a permis à l'équipe de prendre conscience que certains de ces éléments auraient gagné à être précisés dans le recueil. Céλιαh a porté à notre attention que plusieurs élèves de sa classe sont en famille d'accueil ou ne font pas beaucoup d'activités avec leurs parents. Il a donc été difficile pour ces jeunes élèves de trouver un rituel, une célébration ou une activité qui est pratiquée en famille ou avec les personnes qui prennent soin d'eux. « La famille est un sujet sensible pour plusieurs élèves », selon Céλιαh, « un élève a pleuré lors de l'activité ».

Somme toute, cette stagiaire a fait preuve d'une grande créativité et d'une grande capacité d'adaptation, elle qui, à la base, n'était pas à l'aise avec l'activité. Elle a su guider les élèves avec bienveillance et leur faire prendre conscience que la classe était une famille et qu'ensemble, ils avaient plusieurs rituels, des célébrations et des activités propres à leur groupe. Cette expérimentation nous a fait réfléchir à des avenues pour bonifier la fiche pédagogique afin de la rendre plus accessible et inclusive. »

¹ Vous pouvez consulter l'activité à la page 46 du recueil.

² Nous utilisons dans ce texte l'expression « Cultures et citoyennetés » pour parler du cours « Culture et citoyenneté québécoise », par respect pour nos collaboratrices et collaborateurs membres des Premiers Peuples, car plusieurs d'entre eux ont signifié ne pas se reconnaître dans l'appellation choisie par le ministère de l'Éducation.

Projet de Valérie

Pour sa part, Valérie a fait la promotion des activités du recueil auprès des personnes enseignantes de son réseau de contacts. L'enseignante en arts plastiques de l'école secondaire Uashkaikan, à Pessamit, s'est inspirée de l'activité intitulée *Illustre ton territoire*³ et créée à partir du témoignage de Jacques Newashish. Dans cette activité, les élèves entreprennent une réflexion personnelle par rapport au territoire, un lieu significatif pour eux, et partagent cette prise de conscience par l'art (le médium est laissé au choix de l'enseignant) et la prise de parole. L'enseignante a dû adapter l'activité au niveau secondaire puisqu'elle avait été pensée pour des enfants du primaire.

Cette expérience a permis à Valérie de comprendre l'impact que des activités culturellement signifiantes pouvaient avoir sur les élèves, les personnes enseignantes et sur elle-même. Valérie constate le potentiel immense de ce recueil et la source d'inspiration qu'il représente pour les personnes enseignantes. Elle entrevoit les adaptations auxquelles il pourrait donner lieu afin de valoriser les perspectives et les savoirs autochtones dans l'apprentissage scolaire. Valérie conçoit aussi l'utilité d'un tel outil dans la construction identitaire des élèves. Selon ce qu'elle a exprimé lors du colloque, le développement d'une fierté identitaire est très important et se fait au moyen d'activités telles que celles suggérées dans le recueil.

À l'issue de ces essais en classe, nous constatons principalement que les activités de notre recueil rappellent cette donnée cruciale : l'apprentissage ne se limite pas à la transmission des connaissances, il repose aussi sur les relations de confiance et de réciprocité avec les élèves. Et c'est en cela que les perspectives autochtones peuvent inspirer la création d'outils inédits et efficaces susceptibles de nous faire aborder les réalités sensibles avec justesse, de favoriser une résilience collective et de créer un sentiment d'appartenance.

³ Vous pouvez consulter l'activité à la page 12 du recueil.



Finalement, ces expériences nous conduisent à penser qu'il est essentiel que la formation et l'accompagnement des personnes enseignantes engagées dans une démarche de valorisation culturellement pertinente des perspectives autochtones (au moyen de ressources et de rencontres significatives) insistent sur la connexion entre savoirs et relations.

L'équipe de La BRV souhaite remercier les personnes enseignantes ainsi que les stagiaires qui donnent vie aux ateliers et aux activités pédagogiques élaborées dans le recueil *À la rencontre des Premiers Peuples*. Nous les remercions notamment pour leurs rétroactions constructives. Nous saluons leur engagement et leurs efforts pour faire rayonner les cultures des Premiers Peuples dans leurs milieux scolaires.

Notez que les projets de la BRV en éducation se poursuivent activement. Nous participons d'ailleurs actuellement à l'élaboration du magnifique portail éducatif du Conseil en Éducation des Premières Nations, intitulé *Les voix du territoire!*

Si vous utilisez vous-même les fiches pédagogiques dans votre classe, sachez que vos impressions nous intéressent. Nous vous invitons à nous les transmettre en cliquant sur cet hyperlien : <https://forms.gle/L9H4xYsRHduhbhKd7>.



Créations réalisées lors de l'activité *Illustre ton territoire*